

19 MARS, DATE DU SOUVENIR

S'ils souhaitent tourner la page, les anciens combattants d'Algérie défendent aussi l'idée d'une date de commémoration officielle. p. 2

DES MÉTIERS À DÉCOUVRIR

Le Club des bords de Seine s'emploie à faire connaître ses métiers en réunissant entreprises et écoles de la région lors d'un forum. p. 3

TOUJOURS MOINS DE POSTES

L'Éducation nationale ferme des classes et supprime aussi des postes d'enseignants dédiés aux enfants en difficulté. p. 4

AUTO-ÉCOLE : LE BON CRÉNEAU

Une auto-école sociale vient d'ouvrir. Elle permet un accès au permis à moindre coût et assure un accompagnement des élèves. p. 5

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 8 au 22 mars 2012 - n° 140

Toute la lumière sur les énergies

L'eau, l'électricité et le gaz arrivent dans tous les foyers après un parcours de quelques centaines de mètres à plusieurs milliers de kilomètres. Parce qu'elles sont précieuses, ces ressources de première nécessité doivent être gérées durablement. p. 7 à 10.



••• Guerre d'Algérie

Il y a cinquante ans, le cessez-le-feu

Ce 19 mars marque les cinquante ans de la fin de la guerre en Algérie. La date ne figure pas au calendrier des célébrations officielles en France, mais elle est défendue par les anciens combattants de la Fnaca.



Cinquante ans après le cessez-le-feu, le 19 mars doit devenir une date officielle de commémoration pour les anciens combattants de la Fnaca.

Le 19 mars 1962, le général Ailleret donnait l'ordre à toutes les unités de cesser les combats à midi, en application des accords conclus à Évian la veille. La guerre d'Algérie prenait fin. Cinquante ans après, cette date garde un sens très fort pour ceux qui l'ont vécue, avec souvent de l'amertume. « Il y a cinquante ans, on se faisait casser la figure, on ne peut pas oublier », considère Moïse Colombel. « Cela a duré huit ans et près de 2 millions de gars, des appelés, y sont allés, ajoute André Pelletier. Il y a eu 30 000 morts. On n'était pas volontaires, nous, ce n'était pas notre métier. » « C'est une

date douloureuse, mais c'était la solution de raison », assure Claude Maréchal, à la tête du comité local de la Fnaca, Fédération nationale des anciens combattants en Algérie. « Depuis, presque trois générations n'ont pas vécu la guerre », ajoute le président.

“ IL EST TEMPS DE TOURNER LA PAGE ”

Cinq décennies plus tard, ces anciens soldats rappellent qu'en 1962, on ne parlait pas de guerre, mais « de maintien de l'ordre ». « Il a fallu se battre,

ce n'est qu'en 1999 que le président Jacques Chirac a enfin reconnu qu'il s'agissait bien d'une guerre. » Une seconde bataille porte sur cette date du 19 mars, que le gouvernement a déjà tenté de contourner en 2003. Aujourd'hui, le projet de Nicolas Sarkozy de créer une journée unique du souvenir, le 11 novembre, est aussi rejeté. « Chaque conflit est différent, chacune des cérémonies a sa signification », répète Claude Maréchal. La Fnaca espère obtenir enfin en 2012 que le 19 mars soit reconnu comme la date officielle de commémoration du retour à la paix. Elle souhaite aussi faire de ce cinquantenaire un moment de rapprochement

Un jour de réconciliation

« Le 19 mars en Algérie n'est pas une date que l'on célèbre, c'est le 5 juillet, jour de l'indépendance, précise Kamal Baheddi, président du Rassemblement franco-algérien de Normandie (RFAN). L'association qui existe depuis 1998 regroupe près de 700 adhérents dans la région rouennaise, algériens, franco-algériens et amis. « Mais le 19 mars reste une victoire de la paix, ajoute Kamal Baheddi. C'est un jour de mémoire pour honorer les morts des deux côtés. Cinquante ans après, ce doit être une journée de réconciliation et de reconnaissance des épreuves subies par un peuple. » La guerre a été reconnue, mais reste le problème des tortures, estime-t-il : « Il faut en parler, pas pour entretenir la haine mais pour avancer. Le 19 mars est un jour de réconciliation, cinquante ans après il faut finaliser cette réconciliation. » En Algérie, la guerre a fait 250 000 à 300 000 morts selon les historiens.

avec l'Algérie : « Il est temps de tourner la page ».

Le comité stéphanois de la Fnaca créé il y a trente-cinq ans, compte 211 adhérents. « Les inorganisés sont les plus nombreux, mais des gens décident de nous rejoindre chaque année, assure Moïse Colombel. Une association c'est utile pour s'informer. »

Dès la fin du conflit, il leur a fallu gagner le droit d'être reconnus comme anciens combattants. André Pelletier se souvient que son patron lui avait dit à son départ : « tu vas voir un beau pays ». « On vous a payé des vacances, on ne va pas en plus vous donner la carte d'ancien combattant », s'est entendu dire Claude Maréchal. D'où

la création de la Fnaca. La défense des droits des survivants (carte du combattant, retraite du combattant, droits des veuves...) va de pair avec la mémoire des disparus. ♦

■ COMMÉMORATION

• **Lundi 19 mars, cérémonie à 9 h 30 au monument aux morts du cimetière centre, avenue du Val-l'Abbé. Deux décorations seront remises, à MM. Henri Capelle et Bernard Lucas. La Fnaca présentera une exposition sur la guerre d'Algérie en septembre au centre Georges-Déziré.**

Les entreprises ont du métier

Le Club des entrepreneurs des Bords de Seine organise un forum des métiers et des formations vendredi 16 mars. L'occasion de découvrir les emplois de la zone industrielle.

Comment un jeune, collégien, lycéen ou étudiant, peut-il avoir l'idée de devenir électro-diéséliste, conducteur de presse numérique ou commercial? C'est avec la volonté de faire connaître les emplois qui existent sur la zone industrielle des Bords de Seine que le club d'entrepreneurs du même nom organise tous les 2 ans un forum des métiers et des formations. Il se déroulera le 16 mars et rassemblera une quinzaine d'entreprises et autant d'écoles du bassin rouennais qui forment aux métiers présents sur le secteur.

« Nos métiers sont méconnus, parfois dévalorisés et souvent ils ont beaucoup évolué, estime Jean-Philippe Catherine, responsable des magasins Normandie et Centre chez Würth et président du forum. Prenons le terme de magasinier : il peut

recouvrir des réalités très différentes. Dans mon entreprise, c'est un responsable de magasin qui doit à la fois gérer les stocks, maîtriser l'informatique, mais également faire de la vente et réaliser des objectifs. »

L'événement n'a pas vocation à proposer des emplois, mais il peut permettre une prise de contact. « Dans trois ans, j'ai un départ à la retraite de prévu, précise Philippe Yvonnnet, gérant de l'imprimerie Sneip, mon souhait, c'est d'ici là de former un remplaçant en alternance. Pour moi, le forum c'est vraiment l'occasion d'aller à la rencontre des publics. »

Du côté de la Ville, Serge Soares, directeur de la Mief, la Maison de l'information sur l'emploi et la formation, voit aussi un intérêt à ce forum : « Ma mission c'est d'aider les Stéphanois à sortir du chômage. Donc ce qui m'intéresse

lorsqu'un événement comme le forum des métiers est organisé c'est de voir comment on peut développer des liens pour que la Mief devienne un interlocuteur et puisse proposer des CV en lien avec des postes qui se libèrent ou pour des stages. »

« Pour une recherche de stage, le réseau peut aider », estime Jean-Philippe Catherine. Mais le responsable d'entreprise rappelle qu'à l'heure d'embaucher, l'origine géographique du candidat n'est pas un élément prioritaire : « Le plus important reste la qualification et la motivation, ce n'est que dans un second temps que la proximité peut jouer. » ♦

■ FORUM DES MÉTIERS ET DES FORMATIONS

• Vendredi 16 mars, de 9 h 30 à 17 h 30, salle festive, rue des Coquelicots.



L'imprimerie Sneip présentera ses métiers lors du forum : conducteur de presse numérique, façonnier, graphiste, opérateur PAO...

Deux jours de recrutements

Un autre rendez-vous dédié à l'emploi est programmé **jeudi 15 et vendredi 16 mars**. 200 recruteurs seront rassemblés de 9 heures à 17h30 au parc-expo de Rouen pour ces Emplois en Seine. Tous les profils sont ciblés pour des postes en CDD, CDI, en alternance, des contrats à temps partiel, missions à l'international, offres de stage... Entrée libre et gratuite. Se munir de plusieurs CV! www.carrefoursemploi.org. Contacts : 01 53 95 15 15.

Elles embauchent !

Après une première campagne de 150 embauches en CDD l'an dernier, la société Acticall, située rue Ernest-Renan, communique qu'elle va créer 186 postes de téléconseillers dans les semaines à venir. Des CDD de six mois dans un premier temps.

Il y a peu, le groupe Ortec annonçait un vaste plan de recrutements national, dont une dizaine de postes à Saint-Étienne-du-Rouvray. De son côté, l'entreprise Levitre, nouvellement stéphanoise, spécialisée dans la conception et la fabrication de menuiseries sur-mesure, procédait à 5 recrutements et en prévoit déjà d'autres.

À mon avis



Femmes : il y a tant à faire

La cause des femmes et la conquête de l'égalité des droits dans une société encore dominée par le patriarcat se heurtent aujourd'hui avec violence aux conséquences de la crise économique et aux politiques d'austérité et de régression sociale menées par le gouvernement contre les salaires, les retraites, les services publics. C'est ainsi qu'explorent aujourd'hui les inégalités existantes liées à l'oppression spécifique des femmes, qui sont les premières victimes de la précarité, des inégalités salariales et professionnelles, des discriminations qui se nourrissent du partage inégal des tâches et des rôles dans la société.

Nous assistons aussi à une dangereuse banalisation de certains thèmes de l'extrême droite qui veut réhabiliter les discours du « retour de la femme au foyer » et organise dans la foulée la remise en cause d'un droit chèrement acquis, celui de l'IVG. En France, les droits des femmes sont inscrits dans les lois, mais ils ne sont pas appliqués! Travail, salaires, carrière, représentation électorale, partage de l'éducation des enfants et des tâches ménagères : il y a tant à faire et à conquérir! Il nous revient à toutes et à tous de faire grandir ce débat dans les prochains mois pour dessiner les contours d'une société répondant aux attentes et aux aspirations des femmes.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Disparitions inquiétantes de profs

Les arbitrages concernant la carte scolaire comportent une partie visible : la possible fermeture de trois classes à Saint-Étienne-du-Rouvray. Il y a aussi tout ce qui se voit moins et qui pénalise en premier lieu les enfants en difficulté.

5 700 postes d'enseignants seront supprimés au niveau national en septembre prochain, dont 130 dans le département rien que pour le premier degré (maternelles et élémentaires). À Saint-Étienne-du-Rouvray, trois fermetures de classes sont annoncées en élémentaire : à Henri-Wallon, Victor-Duruy et Paul-Langevin. « Une génération risque d'être ainsi sacrifiée car les plus vulnérables ne seront plus aidés dans le seul lieu d'aide possible pour eux qu'est leur école. » Ce constat est tiré d'une déclaration unitaire des syndicats enseignants* à l'issue du Conseil

départemental de l'Éducation nationale (CDEN) du 23 février qui réunissait à Rouen des représentants du monde enseignant, des élus, des parents d'élèves et l'inspecteur d'académie qui rendait ses arbitrages sur la carte scolaire.

Après une situation de blocage inédite, un nouveau CDEN est prévu le 21 mars prochain au cours duquel 43 situations seront réétudiées : les dossiers de Langevin et Duruy en font partie. Il sera sans doute aussi question de la décharge de direction de l'école Wallon. « C'est une première victoire, estime Sabine de Almeida, enseignante et co-secrétaire

du SNUipp-FSU 76. Mais ce qu'il faut à présent, c'est que le ministère diminue le nombre de postes supprimés. Sinon, pour chaque classe sauvée, ce sera un poste de remplaçant qui disparaîtra. » Difficile dans ces conditions de se réjouir.

On mesure assez facilement les conséquences de fermetures de classes : augmentation du nombre d'élèves par classe, baisse des projets éducatifs, classes à double niveau... « L'an prochain, nous aurons 2 ou 3 classes à double niveau, précise par exemple la directrice d'Henri-Wallon, Isabelle Maufruid, à la tête d'une école accueillant nombre d'enfants

de familles non-francophones. C'est vrai que nous sommes en dessous des seuils d'élèves par classe, mais c'est aussi ce qui fait que l'école s'est apaisée. Cela nous permet aussi de mettre en place des actions pour améliorer la lecture et l'écriture... »

« LE VISIBLE... ET L'INVISIBLE »

Mais toutes les suppressions de postes ne concernent pas des enseignants « devant une classe ». « L'État a commencé, il y a quelques années, à diminuer les effectifs de remplaçants. Encore 16 postes en moins cette

année, constate Rémy Orange, adjoint au maire aux affaires scolaires. Puis ce fut au tour de l'éducation prioritaire... de ne plus être une priorité. Le gouvernement a supprimé les financements, que la Ville a pour partie repris à son compte. Après, on a taillé dans les effectifs des Rased, ces enseignants spécialisés qui interviennent auprès d'enfants en difficulté : deux de ces postes ont ainsi disparu l'an dernier à Ampère et Langevin... » Un demi-poste est encore supprimé sur le Rased d'Oissel-Saint-Étienne à la rentrée. Les enseignants du réseau devront se redéployer sur le même secteur. Résultat : moins d'enfants suivis. Oissel perd également un demi-poste en Clin, classe d'initiation pour les enfants nouvellement arrivés en France.

Pour sa part, le maire Hubert Wulfranc s'est fendu d'un courrier à l'inspection académique où il dénonce les fermetures qui pénalisent « des élèves dont les familles connaissent des difficultés sociales » et réclame des ouvertures sur les écoles maternelles Louis-Pergaud et Victor-Duruy. En effet, « depuis trois ans, des demandes ne peuvent être satisfaites (...) et les enfants du secteur sont déplacés sur d'autres établissements ». ♦

* Déclaration au CDEN du 23 février faite au nom du SNUipp-FSU, du SE-UNSA, de SUD-Education, de la JPA, de l'Union Départementale des DDEn.

Les annonces de fermetures de classes dans les écoles Paul-Langevin et Victor-Duruy seront réétudiées le 21 mars.



Permis (presque) sans frein

Le Bon créneau est une auto-école sociale. Elle permet aux personnes en difficulté de passer le permis de conduire à moindre coût... avec un soutien pédagogique plus important.



Sophie Maupin, une enseignante de la conduite.

Pas de permis, pas de boulot. Pas de boulot, pas de permis... Ainsi pourrait se résumer la situation de ceux qui n'ont pas les moyens financiers ou le niveau d'études requis pour accéder à une auto-école classique. L'Aspic, association stéphanaise de prévention spécialisée, a donc embauché Sophie Mopin, une « enseignante de la conduite », pour mettre sur pied et diriger Le Bon créneau, la première auto-école sociale de l'agglomération. L'auto-école démarre tout juste avec sept stagiaires à son bord... « L'objectif est d'avoir des groupes de douze et de décrocher le premier permis dans un an », annonce Sophie. Les financements publics sont souvent soumis à une promesse d'embauche préalable... « Ne pas avoir le permis peut être une incapacité à progresser normalement dans la société, pointe Sophie Mopin, il ne faut donc pas fermer la porte

aux gens qui sont exclus de l'emploi. »

Les stagiaires de l'auto-école sociale doivent d'abord passer un test pour évaluer leurs capacités d'apprentissage. C'est seulement ensuite que la structure mettra en place le financement adapté au candidat. « Les aides publiques sont de plus en plus difficiles à obtenir, prévient Sophie. Et même lorsqu'elles sont là, le permis reste un coût financier important pour le stagiaire. » En effet, la participation du stagiaire est évaluée en fonction de ses revenus. Elle sera de 50 € par mois sur un an pour une personne au RSA. « Le coût réel d'un permis est de 2 100 € dans une auto-école classique », relativise la directrice. Chaque stagiaire bénéficiera ensuite de 120 heures de code et de 40 heures de conduite.

La grande majorité des premiers stagiaires sont des

hommes âgés de 20 à 37 ans. Leurs situations sont toutes différentes. L'un d'eux roule sans permis depuis vingt ans et entend bien rentrer dans les clous. « Je travaille dans l'intérim, dit-il, on m'envoie loin et parfois de nuit. C'est beaucoup de stress à cause des contrôles. »

Damien suit quant à lui une formation d'agent de sécurité, un métier où les déplacements sont très fréquents et souvent en dehors des heures de transports en commun. Nicolas travaille dans un Établissement spécialisé d'aide par le travail (Ésat) et une auto-école classique n'aurait pas été adaptée. Le Bon créneau a donc enclenché la première et démarre tranquillement, même s'il reste encore un frein de taille que Sophie Mopin souhaite lever au plus vite : « les femmes sans emploi et avec enfants sont encore exclues de l'aide publique au permis... » ♦

Felling

Un nouveau programme de logements

Dans le quartier Felling, les maisons poussent partout. Le dernier projet en cours est le Clos Majorelle, commercialisé par la société Icade. Il s'agit d'un ensemble de 13 maisons de ville avec jardin, clés en main, et 11 appartements au carrefour des avenues Maryse-Bastie et de Felling. « Cette mixité de logements permet d'intéresser des familles avec enfants comme de jeunes couples ou de jeunes salariés célibataires », explique Romain Desormeaux, le chargé d'opération. La résidence, réalisée par le cabinet d'architectes Artefact, est conçue en BBC, un label de basse consommation qui signifie que dans des conditions normales, le logement utilise annuellement moins de 65 kWh/m². La résidence disposera d'un petit parking intérieur. Le projet d'Icade a d'autres avantages : un prix serré auquel peuvent s'ajouter, selon les revenus des candidats, une TVA à taux réduit et un prêt à taux zéro majoré. Avec une TVA à 7 %, le prix des maisons, en T4, avec garage et jardin, débute à 178 000 € ; l'appartement en T2 avec terrasse est proposé à 101 000 €, le T3 à 136 000 €. Le bureau de vente installé sur place reçoit déjà régulièrement des visites. « Ce sont essentiellement des Stéphanois, parfois d'anciens Stéphanois qui connaissent le quartier, précise Muriel Noël, conseillère commerciale. Des jeunes couples, des couples avec enfants, quelques personnes âgées aussi... » ♦



RENDEZ-VOUS

Permanences d'élus

- Le maire Hubert Wulfranc tiendra une permanence **mardi 13 mars de 11 à 12 heures**, quartiers Thorez/Langevin, au centre Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens).
- Claude Collin, conseiller général, reçoit **mercredi 14 mars de 10 h 30 à 12 heures** à la maison du citoyen, sur rendez-vous pris au préalable au 02 32 95 83 92 ou par mël : claudc.collin@cg76.fr

Soirée dansante

Le club Oissel Basket Seine organise un repas et soirée dansante animée par un DJ, **samedi 10 mars à partir de 19 heures**, au Palais des congrès d'Oissel. Tarifs : 17 €/adulte et 8 €/enfant de moins de 12 ans, avec apéritif offert, repas complet. Renseignements et réservations : 06 77 96 88 28.

Lotos solidaires

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise deux lotos au bénéfice de l'Orphelinat national des chemins de fer, au centre Georges-Déziré, salle Raymond-Devos (271 rue de Paris) : **jeudis 15 mars et 5 avril, de 14 à 18 heures**. Renseignements : Dominique Lugat, 06 86 49 58 18.

Vaccinations gratuites

Les centres médicosociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes : en mars, **mardi 13 de 16 h 30 à 18 heures** au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95. **Mercredi 14 de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 22 de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre médico-social du Bic-Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Collectif solidarité

Le Collectif antiraciste et pour l'égalité des droits assure ses permanences en mars de 18 à 19 heures, **mardi 13** à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) et **jeudi 22** au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost). En cas d'urgence il est possible de téléphoner au 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

Soirée africaine

M'boumba'so organise le **30 mars à partir de 19 h 30** un repas africain, avec spectacle et soirée dansante à la salle festive. La soirée permet d'exposer les actions menées au Sénégal et de financer de nouveaux projets. Entrée 20 €, réservation au 06 87 28 36 66 ou 06 81 36 53 96.

Conférence

Les mini conférences de vulgarisation scientifique « 30 minutes pour comprendre » sont gratuites et ouvertes à tous. **Lundi 19 mars**, Emmanuelle Féaux de Lacroix du laboratoire de mathématiques Nicolas Oresme de Caen (LMNO) expliquera l'organisation infinie des pavages : « De l'Alhambra aux quasi-cristaux ». Université des Sciences, avenue de l'Université, amph D, à 12 h 30.

Thé dansant

Le bal du club Ambroise-Croizat et du service vie sociale des seniors **mardi 20 mars à partir de 14 h 30**, à la salle festive est animé par Viviane et Thierry. Entrée gratuite. Le Mobilo'bus y emmène les personnes à mobilité réduite en s'inscrivant au guichet unique : 02 32 95 83 94.

Foire à tout

Un vide greniers se tiendra **dimanche 25 mars** dans l'espace commercial Renan. Renseignements au 02 35 03 34 04 ou 06 63 67 91 00.

Portes ouvertes à l'IER

L'École industrielle de Rouen et le CFA Louis-Nicolas Robert organisent deux demi-journées portes ouvertes les **23 mars de 14 à 18 heures et 24 mars de 9 heures à 12 h 30**. Renseignements : IER, 50 rue Méridienne, Rouen. Tél. 02 32 81 55 90.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
 Mise en page : Aurélie Maillly.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Fabrice Chillat, Stéphane Nappez, Francine Varin.
 Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard, Loïc Séron.
 Infographie : Idé.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Antonio Monteiro et Adeline Le Meur, Kaddour Merdji et de Nafissa Djoudi.

NAISSANCES Yacine Abdellaoui, Leïna Bensifi, Chloé Bruneau, Sarah Chetouani, Hayette Dhifi, Yasmine Khadra, Sabil Labbaci, Mathéo Leboulleur Devillers, Bleuenn Lebret, Yasser-Sedik Mejri, Açelya Örk, Dina Ouzelmat, Alice Pepin, Laura Soares, Timéo Vigreux, Amina Zaagougui, Mohammed Zeren.

DÉCÈS Rabah Achour, Lucien Banczak, Guy Dabit, Maurice Dauphin, Jean Tarquini, Lucienne Nothias, Armande Perier, Odette Pramil, Lahoussaine Ouahbi, Louise Strullou, Renée Pélissier.

PENSEZ-Y

Inscriptions en classe danse

Pour l'inscription des élèves en classe à horaires aménagés danse (Chad), classes de CE2 ou CM1, il convient de retirer le dossier de candidature au conservatoire de l'espace Georges-Déziré (271 rue de Paris), dans les écoles élémentaires, à la maison du citoyen (place Jean-Prévost), au service des affaires scolaires de la mairie ou à télécharger sur le site internet de la ville www.saintetiennedurouvray.fr, rubrique Vie quotidienne/enseignement. Les dossiers complets seront ensuite à rendre à la direction de l'école fréquentée actuellement par chaque élève de CE1 ou CE2. Une réunion d'information a lieu **vendredi 16 mars**, 17 h 30, à l'école Joliot-Curie 2 (rue Charles-Nicolle) destinée aux parents d'enfant scolarisé actuellement en CE1 ou CE2 et candidat pour intégrer la Chad à la rentrée scolaire 2012. Renseignements au 02 32 95 83 83.

Après l'hiver, les réparations



Les services techniques ont entamé dès février une première série de travaux sur les chaussées trouées de nids de poule, créés par le gel et les chutes de neige. Une trentaine de rues sont en travaux pour cette première intervention qui s'élève à 50 000 €.

Des places au Stop enfants

La structure multi-accueil Stop enfants de la Confédération syndicale des familles dispose encore de places pour les jeunes enfants de 3 mois à 4 ans en accueil permanent ou temporaire (pour une demi-journée ou 5 jours). Horaires : 8 h 30 à 17 h 30. Tarifs horaires, suivant les revenus, entre 0,36 € et 2,77 €. Immeuble Cave-Antonin, avenue du Bic-Auber (au-dessus de la PMI). Tél. : 02 35 64 19 10 ou 02 35 66 15 70, courriel : csf.ser@gmail.com

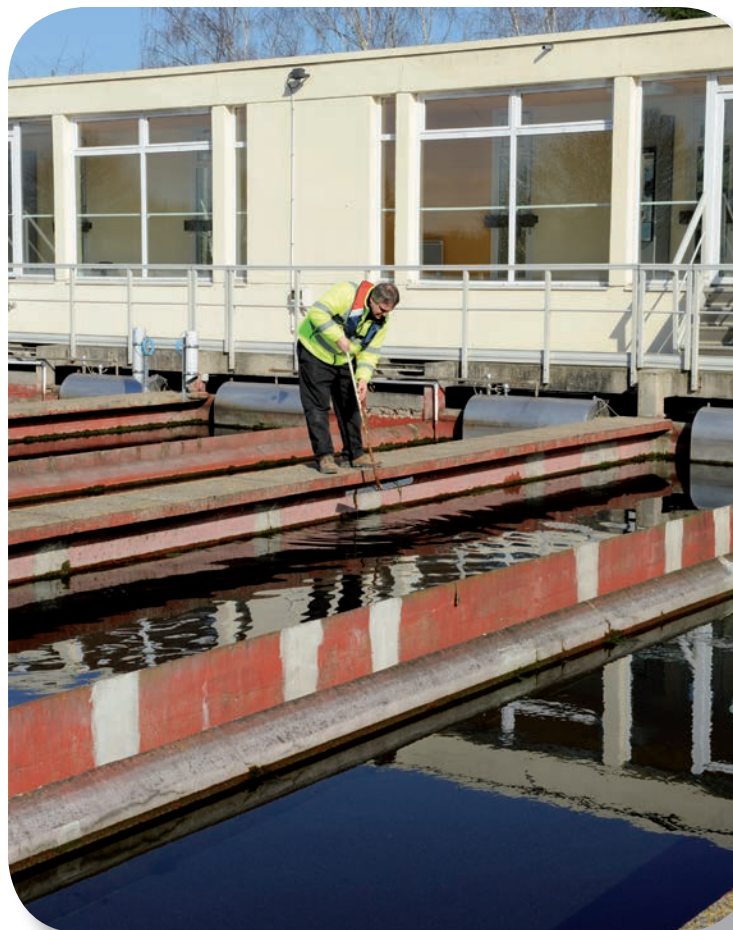
PRATIQUE

Des espaces pour les chiens

Des espaces sanitaires canins (canisites) sont situés à des endroits stratégiques de la ville (place de l'église, rues Pierre-Corneille, Lazare-Carnot, de Bourgogne, de l'Industrie, de Saint-Adrien, Émile-Kahn, place des Nations-Unies, Charles-Péguy, Paul-Verlaine, du Dr-Gallouen, périphérique Saint-Just). Ils sont à disposition des Stéphanois propriétaires de chien. La Ville met gratuitement à disposition des maîtres, des pinces et des sachets pour ramasser les déjections, aux accueils de la mairie, des services techniques ou de la maison du citoyen. Rappelons qu'un chien en ville doit être tenu en laisse.

Déchets végétaux

Les collectes de végétaux redeviennent hebdomadaires à partir du **16 mars**.



Retour aux sources



Au quotidien, l'eau, le gaz et l'électricité sont des ressources qui jouent un rôle essentiel dans nos vies de Stéphanois sans que nous songions la plupart du temps à savoir d'où elles proviennent et comment elles arrivent jusqu'à nous. En levant un peu du voile qui recouvre cette chaîne de produc-

tion et de distribution, il apparaît plus clairement que ces ressources sont précieuses et qu'elles nécessitent d'être gérées durablement. Enquête en avant-première des assises du développement durable les 3 et 4 avril.

Un robinet qui coule, une lumière qui brille, une gazinière qui s'allume, quoi de plus normal? La magie opère chaque jour à Saint-Étienne-du-Rouvray comme dans la plupart de nos sociétés occidentales et nous n'imaginions pas vivre autrement. Mais derrière chacun de nos gestes de consommateurs, il y a bien sûr des compétences d'experts, des infrastructures et des modes de gestion adaptés. Comprendre comment fonctionne ce vaste réseau permet de mieux appréhender les enjeux liés à la préservation de ces ressources et à la manière dont nous devons les utiliser. Du plus près au plus loin de Saint-Étienne-du-Rouvray, nos énergies du quotidien livrent ici un peu de leurs secrets.

Au fil de l'eau

À quelques pas du cœur de la commune, l'eau est une ressource abondante qui depuis le 1^{er} janvier 2010 est exploitée et distribuée en régie directe par la Crea.

100 % de l'eau consommée par les Stéphanois provient du site de la Chapelle. Dans cette usine, à l'abri des regards, trois forages pompent en permanence une moyenne de 20 000 m³ d'eau par jour dont 5 000 m³ à destination de la seule commune de Saint-Étienne-du-Rouvray. Ces forages prélèvent l'eau à environ 40 mètres de profondeur dans une nappe alluviale, parallèle à la Seine. « *L'eau bénéficie ainsi d'une première filtration naturelle à travers les terrains crayeux* », explique Jacques Perrier, directeur adjoint en charge de l'exploitation de l'eau à la Crea. Car une part importante de l'activité de l'usine réside évidemment dans le fait de rendre potable, cette « eau brute ». Le processus comprend plusieurs étapes. Dans un premier temps, l'eau circule à travers des bassins en passant successivement à travers une couche de sable qui retient les particules naturelles en suspension et ensuite à travers une couche de charbon actif qui absorbe les molécules indésirables. Dans un second temps, il

est question à proprement parler de « désinfecter » l'eau grâce à un traitement par ozonation qui désactive notamment les pesticides, et par chloration qui finit d'éliminer les matières organiques. À ce stade, l'eau est prête à être consommée sans risque. Reste à l'acheminer jusqu'aux habitants. C'est le rôle des stations de pompage qui sont inscrites dans notre paysage et plus particulièrement visibles pour les châteaux d'eau situés sur les hauteurs de la ville. C'est ainsi que l'eau parvient à nos robinets par le biais de canalisations en fonte qui sont surveillées et même écoutées pour repérer les fuites et éviter d'éventuelles interactions malencontreuses. En effet, si l'eau et l'électricité ne font jamais bon ménage, elles se retrouvent néanmoins assez proches au cœur du réseau de distribution des énergies.

Électricité : le flux permanent

À l'échelle départementale, les sources de productions d'électricité sont multiples et réparties sur l'ensemble du territoire. Il y a d'abord les deux centrales nucléaires de Paluel et de Penly et puis la centrale thermique du Havre qui fonctionne au charbon. Le parc éolien est également assez étendu en Seine-Maritime, en particulier près du littoral entre Le Tréport et Fécamp. Enfin, il ne faudrait pas oublier de prendre en compte les panneaux photovoltaïques installés notamment sur les hangars des agriculteurs ou sur les habitations des particuliers et dont l'intégralité de la production est le plus souvent revendue à EDF. Même si toutes ces infrastructures sont bien identifiables dans un paysage familier, cela ne doit pas nous amener à en déduire qu'elles constituent les seules sources d'alimentation en électricité de Saint-Étienne-du-Rouvray. Car c'est bien l'ensemble du réseau national qui est interconnecté de sorte que l'électricité consommée par les Stéphanois peut très bien provenir d'une tout autre région. En outre, il faut rappeler que l'électricité ne se stocke pas. Elle doit donc être produite et transportée en temps réel jusqu'aux

Le circuit de l'eau

1 Le prélèvement

La totalité de l'eau consommée par les Stéphanois est captée au niveau de la station de pompage de la Chapelle dans la nappe phréatique, en bordure de la Seine.



2 Le traitement

L'eau extraite du sol ne peut être directement consommée. Elle est traitée au sein de l'usine de la Chapelle où elle est filtrée et débarrassée de toutes ses impuretés.

3 Le stockage

L'eau est ensuite stockée dans un réservoir surélevé, comme celui du Château Blanc, pour alimenter tous les secteurs.

5 L'assainissement

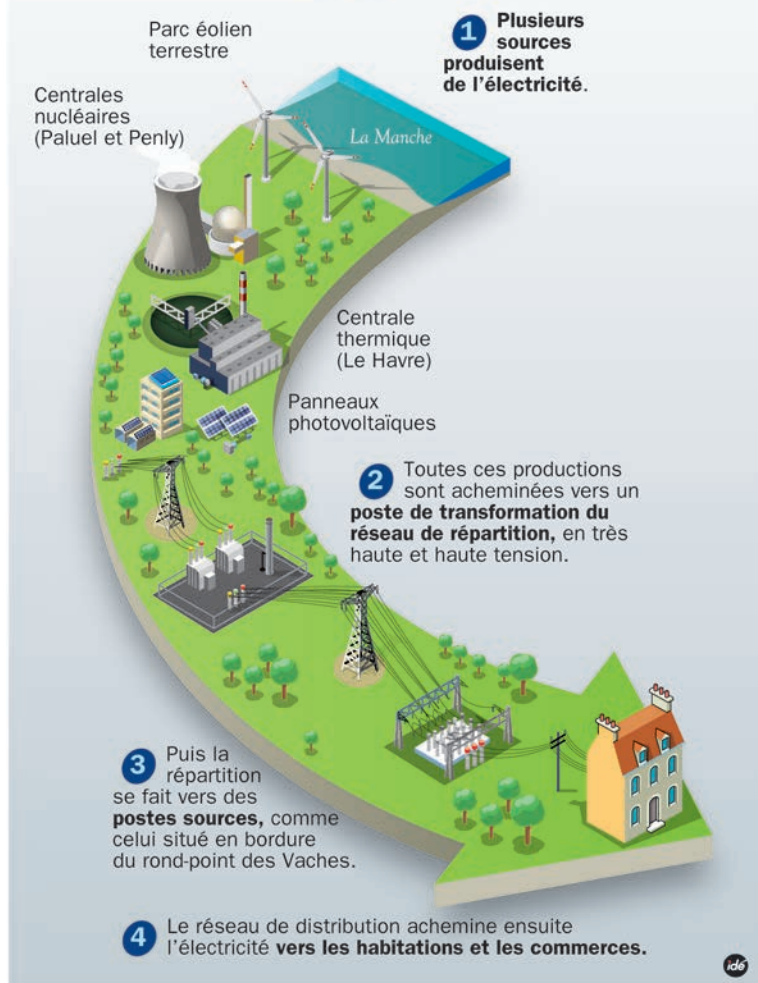
Après utilisation, les eaux usées sont canalisées vers la station d'épuration Émeraude à Petit-Quevilly qui les traite. Ensuite, l'eau est rejetée dans la Seine.



4 La distribution

Un réseau de canalisations achemine ensuite l'eau potable dans toutes les habitations.

Le circuit de l'électricité



Au carrefour *du réseau*

Au cœur des connexions entre les réseaux, la Ville joue un rôle d'interface entre les habitants et les fournisseurs d'énergie. « Les services techniques municipaux sont régulièrement amenés à coordonner les interventions sur les divers réseaux avec le souci de maintenir la sécurité et de limiter la gêne pour les Stéphanois », explique Ludovic Lefort, responsable voirie à la Ville. L'éclairage public et l'arrosage intégré sont quant à eux gérés exclusivement par la commune.

Assises de la Ville, *épisode 3*

Après les Assises de l'éducation et celles consacrées à la solidarité, la Ville organise un nouveau rendez-vous d'informations et de débats autour des questions du développement durable, les 3 et 4 avril prochains, à la salle festive. Une occasion de rencontrer des spécialistes et d'échanger autour des principaux enjeux qui doivent permettre d'envisager l'avenir avec plus de sérénité, en particulier pour apprendre à mieux gérer nos énergies.

• En savoir plus sur les Assises de la Ville : www.saintetiennedurovray.fr, rubrique : Grands projets/les Assises de la Ville.

En chiffres

• Répartition des volumes de production électrique à l'échelle nationale :

■ NUCLÉAIRE : 75 %	■ HYDRAULIQUE : 12 %
■ THERMIQUE : 10,5 %	■ ÉOLIEN : 1,2 %
■ SOLAIRE : < 1 %	

(Source EDF)

consommateurs. C'est toute la mission du groupe RTE France qui achemine l'électricité à très haute tension et haute tension sur de très longues distances. Enfin, pour être réellement consommable, l'électricité passe d'abord en moyenne tension au niveau des transformateurs ou postes sources comme celui du rond-point des Vaches puis en basse tension au niveau des postes de quartiers qui sont répartis dans toute la Ville. Cette ultime et fondamentale responsabilité incombe à ERDF, lié à la ville par un contrat de concession établi au sein du Syndicat intercommunal d'électrification de la banlieue de Rouen qui comprend 22 communes au total. Bien plus loin de l'agglomération rouennaise, le gaz sous toutes ses formes, liquide ou pas, voyage à travers les terres et les mers avant de parvenir jusqu'à nous.



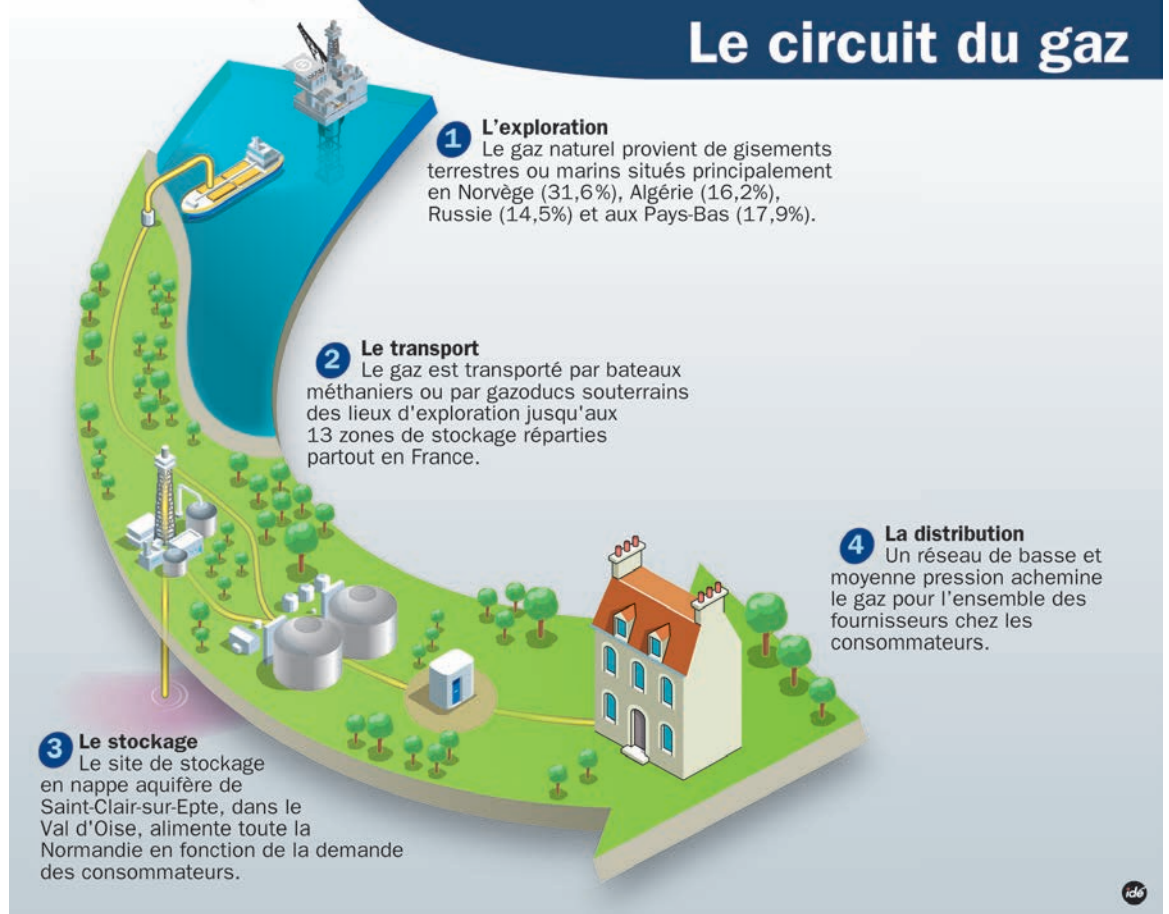
Gaz à tous les étages

À la source, le gaz naturel se trouve dans le sous-sol mais pas à nos portes. En effet, la France dispose de très peu de ressources propres et dépend donc de nombreux marchés internationaux. À l'heure actuelle, l'approvisionnement national compte quatre fournisseurs principaux avec d'abord la Norvège, puis les Pays-Bas, l'Algérie et la Russie. Les missions d'exploration et de production reviennent au groupe GDF Suez tandis que le transport est géré par GRT Gaz qui est l'un des plus grands transporteurs de gaz en Europe. Cette opération se déroule soit par voie terrestre via des gazoducs, soit par voie maritime avec des méthaniers qui abordent à Fos-Cavaou, Fos-Tonkin et Montoir-de-Bretagne. Une fois en →

Le circuit du gaz

→ France, le gaz naturel est stocké par Storengy, filiale de GDF Suez, dans 13 réservoirs souterrains, répartis sur le territoire et situés à plusieurs centaines de mètres de profondeur. C'est là que débute le processus d'odorisation du gaz qui peut être ajusté jusqu'à la distribution. Cette fameuse odeur d'œuf pourri permet que les fuites soient perceptibles à l'odorat. « *En bout de chaîne, il faut distinguer le distributeur GRDF qui achemine le gaz naturel depuis les points de stockage et les fournisseurs qui sont multiples puisque depuis le 1^{er} juillet 2007 ce marché est ouvert à la concurrence* », précise Emmanuel Schillewaert, chargé de mission GRDF. Pour Saint-Étienne-du-Rouvray, le fournisseur, GDRF en l'occurrence, est lié par un contrat de concession de trente ans mais le réseau reste propriété de la Ville.

Au terme de ce rapide tour d'horizon, le fonctionnement des réseaux d'énergie paraît efficace et bien rôdé, il n'en est pas moins perfectible. Les défis sont nombreux à relever pour tous les acteurs, du producteur au consommateur : économiser les ressources, répondre aux besoins de plus en plus importants, contrôler les prix, préserver l'environnement.



En chiffres

• Réseau de distribution national de GRDF

■ 192 202 KM DE RÉSEAU

■ 9 471 COMMUNES

■ 80 % DE LA POPULATION

■ 11 MILLIONS DE CLIENTS

Un avenir durable

Oui, l'eau, le gaz et l'électricité ont de l'avenir. D'abord par nécessité et ensuite parce que les solutions ne cessent de se développer pour produire et consommer ces ressources de manière plus durable.

Le principe de base qui engage toutes les réflexions est simple et fait son chemin progressivement dans les esprits : la bonne ressource est celle que l'on ne consomme pas. À partir de là, il est de notre responsabilité d'agir au quotidien avec quelques gestes simples : éteindre la lumière quand on quitte une pièce, préférer les ampoules basse consommation, éviter de laisser les appareils en veille, préférer les douches, surveiller les fuites et pour le chauffage penser à isoler et à ventiler. De leur côté aussi, les producteurs et les distributeurs d'énergie développent des solutions innovantes pour une consommation plus optimale et plus économique. Ainsi, GRDF a développé un projet d'éco-



L'usine de traitement de la Chapelle.

générateur qui devrait être disponible de plus en plus en 2012 : une solution technique à base d'énergie renouvelable. Il s'agit d'un appareil qui de prime abord ressemble à une chaudière ordinaire, mais qui est capable à la fois d'assurer

le chauffage et l'eau chaude sanitaire tout en couvrant 50 à 80 % de l'électricité domestique. Pour l'eau, les ingénieurs de la Crea expérimentent depuis quelques années l'ultrafiltration. Plus question alors d'utiliser le sable et le charbon. Il

s'agit de faire passer l'eau sous pression à travers une membrane qui retient beaucoup plus de particules. En bout de chaîne, cette méthode permettrait potentiellement de réduire les apports en ozone et en chlore. Quant à l'électricité, les solutions semblent s'orienter vers le mix-énergétique, autrement dit une répartition de diverses sources d'énergie en fonction des besoins et des possibilités et en prenant de plus en plus en compte les énergies renouvelables. Il est donc question d'accroître la part du photovoltaïque et de l'éolien. À l'échelle départementale, le projet de parc éolien offshore, au large de Fécamp, pourrait alors devenir un modèle du genre. ♦

Élus communistes et républicains

Malgré les appels répétés des députés et sénateurs communistes du Front de gauche, les parlementaires socialistes et verts se sont abstenus, ou n'ont pas pris part au vote, laissant la droite adopter le Mécanisme européen de stabilité (MES). Ils laissent ainsi les mains libres à Nicolas Sarkozy et à ses alliés libéraux européens pour organiser la faillite et le pillage des États afin de renflouer les banques. Ils ont sciemment accordé le pouvoir aux marchés financiers puisque le MES est une structure privée et opaque dont les gestionnaires, notamment les ministres des Finances de la zone euro, seront assurés de l'impunité totale et leurs archives tenues secrètes.

À la gestion technocratique de l'Europe se combine la gestion financière dictatoriale de la zone euro. Ce texte entend mettre les

représentants du peuple sur la touche ainsi que les procédures démocratiques qui président au fonctionnement régulier de toutes institutions élues. Aussi, pendant que certains promettent une vague renégociation du dernier accord européen, Le Front de gauche exige l'organisation d'un référendum populaire sur cette question cruciale. Le rapport de force dépendra donc étroitement du score que fera le Front de gauche le 22 avril.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Il y a quelques jours, Sarkozy s'est exprimé sur l'éducation.

On comprend mieux les échecs de la politique mise en œuvre dans ce domaine depuis 2007 : le président sortant ne comprend visiblement rien à l'école.

Il a vanté les internats d'excellence... qui ne représentent que 0,04 % de l'ensemble des établissements scolaires français (26 établissements sur 64 000 !) et n'accueillent que 0,02 % des élèves.

Il a vanté la création des Établissements de réinsertion scolaire (ERS)... qui ne prennent en charge qu'une petite centaine d'élèves !

Il parle d'augmenter la présence des adultes dans les établissements... mais vient de supprimer 77 000 postes en cinq ans !

Il se félicite du recul de l'échec scolaire... alors que toutes les évaluations sérieuses montrent

malheureusement le contraire et la dégradation de notre système scolaire.

Sarkozy n'a aucune autre ambition pour l'école que de poursuivre l'œuvre de destruction qui fut la sienne pendant cinq ans.

Quant au « travaillons plus pour gagner plus », ce fut le clou de son intervention, mélangeant mépris à l'égard des enseignants et à l'égard des Français qui ont reconnu là une très vieille promesse dont les uns et les autres savent ce qu'elle est devenue.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Pas touche à nos classes ! L'inspecteur d'académie, après six heures de négociations, n'avait rien lâché sur les 126 fermetures ! Une première ! Les parents FCPE, les enseignants, les élus du comité départemental de l'éducation ont occupé la préfecture la nuit. J'en étais. L'inspecteur a été obligé de revoir sa copie.

Des réunions locales sont prévues. Partout, il faut mettre la pression maximum pour les faire lâcher et empêcher ces suppressions dont 3 à Saint-Étienne-du-Rouvray (Wallon, Langevin, Duruy). Un nouveau CDEN aura lieu le 21 mars.

60 000 postes en moins en cinq ans par ordre de Sarkozy. Résultat désastreux : fini l'accueil des 2/3 ans, suppressions de postes spécialisés et des Rased, ces réseaux d'aide utiles aux élèves en difficulté, partout un manque cruel de

remplaçants...

Ensemble, parents, enseignants, élus, mobilisons-nous pour ce droit fondamental à l'éducation dont ont besoin les enfants de nos quartiers, et pour un grand service public laïc de l'Éducation nationale. Reprenons l'argent à la finance, aux patrons du CAC 40 et... à l'école privée. Finissons-en avec la politique de casse de Sarkozy. Choisissons « l'Humain d'abord » et une véritable politique de gauche. Telles sont les propositions du Front de gauche. L'avenir des jeunes le vaut bien !

Michelle Ernis.

Action culturelle

La danse à petits pas

La danse contemporaine était loin de leur quotidien. Pourtant depuis quelques années, les femmes inscrites au groupe Entre deux rives parcourent un chemin culturel et humain très riche. Passage de témoin entre les anciennes et les nouvelles venues.

Dans le groupe Entre deux rives, il y a les « anciennes ». Depuis plusieurs années déjà, elles assistent régulièrement à des spectacles de danse au Rive Gauche. À la fin des représentations, elles ont pris l'habitude d'échanger et de discuter de leur expérience avec l(e)a chorégraphe ou des danseurs. « Elles n'hésitent pas à bousculer un peu leurs interlocuteurs avec leurs visions neuves et non formées », apprécie Mary Néron, chargée de l'action culturelle pour la danse au Rive Gauche.

Ces femmes qui n'avaient jamais mis les pieds dans le théâtre stéphanois ont plongé avec circonspection, puis délice dans l'univers de la danse contemporaine. Elles ont appris à y décoder les langages et se sont approprié quelques clés de lecture. Mais surtout Lucilia, Sandra ou Khadidja... ont noué des liens forts entre elles, une confiance et une amitié qui les ont conduites à accepter le pari de monter à leur tour sur scène et de danser, il y a bientôt deux ans. « Nous avons eu beaucoup de plaisir à voir ces femmes retrouver confiance en elle, elles ont parcouru un long chemin ensemble et individuellement », estime Christophe Dalibert, agent municipal de développement social.

« C'était une première, mais je reviendrai ! »

Après pareille aventure, l'heure était venue de constituer un deuxième groupe, de faire entrer dans cette ronde culturelle de nouvelles femmes, invitées par les agents municipaux de développement social ou les éducateurs de l'asso-



Les participantes au groupe Entre deux rives aiguisent leur regard critique sur la danse contemporaine.

ciation de prévention Aspic. Au côté de ces nouvelles, certaines Stéphanoises, présentes dès le début, ont manifesté le désir d'être toujours là. Elles jouent aujourd'hui les « passeuses », elles font le lien et partagent leur enthousiasme aux nouvelles venues encore un peu sur la réserve.

Ce vendredi de février, le groupe Entre

deux rives a rendez-vous au Rive Gauche pour assister à *La trace*, le spectacle de la chorégraphe haut-normande Nadine Beaulieu. À quelques minutes de la représentation, dans le hall, Jacqueline se souvient avoir vu il y a deux saisons *Le bal pendule* de la même chorégraphe. « Je suis vraiment contente de suivre son travail... » Mais la spectatrice avoue

avoir encore besoin du groupe pour franchir le seuil du centre culturel. « Je ne viendrais pas toute seule... » Pour Yeter, cette soirée est une première. « Je ne sors pas beaucoup, mon mari m'encourage pourtant à voir du monde. »

Puis les lumières s'éteignent. Un solo d'homme se joue sur la scène dans un « tic-tac » lancinant. Au bout de dix minutes, un fou rire secoue deux des spectatrices du groupe, visiblement un peu déboussolées. Mais l'attention revient pour la deuxième partie de la représentation qui met en scène cinq femmes, dont la chorégraphe elle-même qui évoque la transmission de ses recherches à ses interprètes.

« Quel travail, quel courage ! »

Lucilia est perplexe à la fin du spectacle : « J'aime bien comprendre et là je n'ai pas saisi... » Aurore est beaucoup plus enthousiaste : « J'ai eu des frissons et pas à cause du froid, assure la jeune femme. J'ai adoré quand les filles étaient ensemble et s'échangeaient des regards. » Viviane retient, elle, la musculature des danseuses : « Quel travail, quel courage ! Je ne connais rien à la danse, mais c'est sûr je vais revenir... »

Les femmes d'Entre deux rives ont encore plusieurs prochains rendez-vous inscrits sur leurs agendas. Des spectacles, de hip-hop notamment, mais aussi des ateliers de pratiques artistiques. Des temps de rencontre pour parler de la danse, mais aussi de la vie. ♦

Musique en ligne, mode d'emploi

Écouter de la musique en ligne, trouver la web radio qui vous va, utiliser le format MP3, la musithèque aide les débutants à découvrir toutes les richesses du multimedia.



Les bibliothécaires de la Ville et l'atelier informatique de Désiré proposent un atelier pour percer les secrets de la musique en ligne.

Aujourd'hui, il suffit d'aller sur internet pour écouter, télécharger n'importe quelle musique, classique, pop, rock. Mais dans la jungle du web, il n'est pas si simple de trouver son chemin et de savoir comment s'y prendre. Une fois par trimestre, les bibliothécaires de la musithèque organisent une séance de découverte multimedia avec l'atelier informatique de l'espace Georges-Désiré. Le 24 mars, il sera question des sites d'écoute musicale: com-

ment s'y inscrire, y faire des recherches, monter une playlist (liste de favoris). « *Nous restons sur ce qui est gratuit et légal, évidemment* », précise Christine Leboucher, bibliothécaire. Un premier atelier en décembre avait donné le mode d'emploi du format MP3 et du logiciel Windows media player, un autre en juin présentera les web radios. « *C'est une animation qui sera poursuivie*, assure Christine Leboucher, *nous avons déjà des demandes pour renouveler le premier thème.* » ♦

ATELIER

• **Samedi 24 mars de 10 à 12 heures, bibliothèque Georges-Désiré. L'animation gratuite est limitée à huit places, elle s'adresse aux internautes débutants mais qui savent déjà utiliser un ordinateur. Il est impératif d'avoir une adresse e-mail et de s'inscrire à l'avance en bibliothèque. Tél. : 02 35 02 76 85.**

Les Stéphanois s'exposent

C'est LE rendez-vous des Stéphanois, leur exposition annuelle. Pendant un mois, le centre socioculturel Jean-Prévoist ouvre ses murs et son espace à une quarantaine d'artistes de la ville, amateurs ou plus expérimentés. La manifestation est une belle vitrine de

l'engouement des habitants et des personnes qui travaillent à Saint-Étienne-du-Rouvray pour toutes sortes de pratiques artistiques. Si les différentes techniques de peinture sont bien représentées, les visiteurs peuvent découvrir également quelques pièces sculptées. ♦

• **Les Stéphanois exposent, du 16 mars au 18 avril, centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66. Vernissage ouvert à tous, vendredi 16 mars à 18 heures.**

DiversCité

Jeune public ... 14 mars LA BOÎTE À JOUJOUX

Du plaisir à coup sûr pour les enfants dès 6 ans qui découvriront la réjouissante fantaisie musicale, contée et dansée, imaginée par l'ingénieur ensemble Octoplus ! À 14 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Théâtre ... 16 mars LETTRE AU PÈRE

Inoubliable interprète du *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* de Kertész, Jean-Quentin Châtelain, dont le metteur en scène Jean-Yves Ruf dit « *qu'il possède la rare faculté de pouvoir se mettre complètement en danger sur un plateau et de tutoyer les gouffres* », s'attaque aujourd'hui à un nouvel Everest: *la Lettre au père de Kafka*. À 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.



Danse ... 20 mars DAVAÏ DAVAÏ

Un battle... à la russe ! Brahim Bouchelaghem, chorégraphe et danseur associé au Centre chorégraphique national de Roubaix de Carolyn Carlson, compose un savant mélange de danse contemporaine et de prouesses acrobatiques du hip-hop, porté par les champions du monde russes du « *Battle of the year 2008* » ! À 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Lecture ... 22 mars LA CLÉ DES CHANTS

Des petits points de broderie jetés sur le papier. Des scènes « piquées » dans l'œuvre de Colette. Acérés quelquefois comme une aiguille, au fil des mots dits par les comédiens de la Clé des Chants. Nostalgie, souvenirs, émotions sur le chemin de l'émancipation des femmes au XX^e siècle. À 19 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

MAIS AUSSI...

Exposition de Vincent Jeannot jusqu'au 16 mars, aux heures d'ouverture du Rive Gauche. **Jeu de main**, exposition de marionnettes du monde au centre Georges-Brassens jusqu'au 30 mars. Le 15 mars, **l'Heure du jeudi** est consacrée à Francis Poulenc et Guillaume Apollinaire, à 19 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. **Jam**, l'association Aller Simple organise une rencontre autour de la danse improvisation, dimanche 18 mars de 16 h 30 à 19 h 30. L'ambassadeur du tango à travers le monde, **Juan José Mosalini**, est vendredi 23 mars au Rive Gauche.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

••••• Trophée endurance

Les petites voitures tiennent la route

Les voitures de circuit savent aussi jouer l'endurance. Les 10 et 11 mars l'ACR76, club de modélisme automobile stéphanois, organise la première manche du trophée d'endurance de l'Ouest. Depuis trois ans, en effet, l'Association circuit routier s'est associée aux clubs de Nantes, Le Mans et Rennes, pour organiser ce trophée d'endurance de slot-racing. L'épreuve dure quatorze heures et est essentiellement nocturne, avec en piste cette année les grandes voitures de sport du groupe C que furent les Porsches 956 et 962, Lancia LC2, Jaguar XJR9 ou XJR12. La compétition se déroule dans les étages de l'école Louis-Pergaud, rue d'Argonne, du samedi 10, 23 heures, au dimanche 11, 13 heures. Le samedi après-midi est consacré aux essais des équipes. Ouverture, gratuite, au public à



partir de samedi 16 heures. ♦
 • Inscriptions sur www.trophee-ouest.org

Contacts : acr.276@gmail.com.
 Le site du club : <http://sites.google.com/site/acr276/>

À VOS MARQUES

Pétanque : hommage

Le club du CACS cheminots organise samedi 24 mars un concours de pétanque, sur le terrain de la rue des Bleuets, en hommage à Yvon Esclapez, récemment décédé. Concours ouvert à tous, jet du but à 14 heures.

La Coupe panda

Les petits gymnastes de 3 à 6 ans, issus des clubs de l'agglomération, se retrouvent dimanche 18 mars pour la Coupe Panda. L'animation sportive est organisée par le Club gymnique stéphanois, au gymnase de l'Insa, toute la journée.

• Plus d'informations au 02 35 66 17 47 ou par mail gymstephanais@wanadoo.fr

Entreprise qualifiée

CRIVELLI SARL

Couverture • Zinguerie • Ramonage
 Isolation • Démoussage • Tubage cheminée
 Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

Spécialiste en Isolation Extérieure

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h
 e-mail : sarl.crivelli@free.fr
www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58
 ZI du Madrillet - rue de la boulaie
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY
 L'énergie est notre avenir économisons-la !

02 35 65 28 78

OPTIQUE DU ROUVRAY

30% de remise
 sur les montures
 avec un point rouge

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52

Prom Action

25 ans d'expérience à votre service
 un personnel qualifié pour :

Votre entreprise :
 * L'entretien des locaux,
 * L'accueil et les travaux de secrétariat,
 * Les travaux de peinture,
 * ...

Votre domicile :
 * Travaux ménagers,
 * Repassage,
 * Assistance à la toilette,
 * Préparation des repas,
 * Jardinage,
 * ...

Tél : 02.35.70.95.93

RAPIDITÉ D'INTERVENTION - CESU PREFINANCE
 RÉDUCTION OU CREDIT D'IMPÔT POSSIBLE

10, rue de l'industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN
www.promaction-association.org
 Conventionnée par l'État - Agrément Qualité

SECURITEST
 CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS
EURL des 4 Mares
 (derrière Intermarché)

-5€ sur votre
 contrôle technique
 + 1^{ère} contre visite
 gratuite

www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

02 35 64 70 50

Se mettre en selle

Le vélo a la cote. Mais où pratiquer dans le secteur ? S'il n'existe pas d'association stéphanaise, plusieurs clubs offrent la possibilité de rouler en groupe, dans un esprit de compétition ou en cyclotourisme.

1 03 000 licenciés au sein de la fédération française de cyclisme, 63 000 licenciés avec l'Ufolep... sans compter tous les cyclistes qui roulent seuls. Le vélo est un sport très populaire. Et, aussi surprenant que cela soit, il n'existe pas de club cycliste stéphanaise. Où vont les Stéphanois quand ils veulent pratiquer en club ? Pas forcément très loin. Le VCR 76, Vélo club de Rouen, le plus ancien club cycliste du monde, par exemple a ses locaux à Saint-Étienne-du-Rouvray, rue Paul-Bert. Il compte 110 adhérents qui pratiquent le vélo sur route ou sur piste, le cyclo-cross, et un peu le VTT. Au VCR76, on fait essentiellement de la compétition, le club a d'ailleurs le label de division nationale 1, le plus haut échelon national amateur. En cyclo-cross, il compte plusieurs champions de Normandie. Il propose aussi pour les plus jeunes une école de vélo à partir de 6 ans. « *En vélo de compétition, il n'y a pas que la vitesse qui compte, explique Patrick Legris, le président du club, il faut apprendre à piloter un vélo, à rouler à plusieurs en sécurité.* » Le club est affilié à la FFC et à l'Ufolep...

« POUR LE VÉLO... ET L'AMBIANCE »

Pour ceux qui veulent rouler en simple loisir, d'autres clubs existent, comme l'UVS, l'Union vélocipédique sottevillaise, qui compte aussi une centaine d'adhérents. Son président, Marc Molinié, est Stéphanois. « *Chez nous, la moyenne d'âge est plutôt élevée, prévient-il. Nous avons beaucoup de retrain-*



Quand on souhaite faire de la compétition, il faut s'inscrire à un club.

tés. On ne se retrouve pas que pour le vélo mais pour parler, pour l'ambiance associative. » Ici, la compétition n'est pas l'enjeu, mais les virées à vélo font quand même 60 à 80 kilomètres, le cyclisme même en loisir reste un sport exigeant. « *En vélo, la vitesse compte toujours, on n'aime pas être dépassé, reconnaît Marc Molinié. Rouler en club ça permet d'élever ses capacités, sa vitesse, son endurance... ça crée une dynamique. Et c'est moins dangereux sur route de rouler à plusieurs.* » Le club sottevillais pratique aussi le tandem, ce qui permet à des non-voyants et à des handicapés moteurs légers de pratiquer le vélo, accompagnés par des bénévoles formés au guidage. L'Entente cycliste d'Oissel aussi accueille des Stéphanois. « *On court d'abord pour le plaisir, affirme le président, Michel Benoist. Pour faire du sport*

ensemble. » Beaucoup y pratiquent le cyclotourisme, avec là encore de gros kilométrages et de temps en temps des randonnées de plusieurs jours. Les plus jeunes y font de la compétition, le club est affilié à l'Ufolep. « *Pour faire de la compétition, il faut passer par un club, explique Stéphane Liebault, un Stéphanois quadragénaire qui pratique le vélo depuis dix ans. Il s'aligne dans des courses tous les 15 jours et apprécie l'ambiance du club, loin d'un esprit élitiste.* » « *Je roule pour mon plaisir, il n'y a pas d'argent en jeu. On s'entraîne entre copains, chacun partage son expérience.* » Enfin, pour se familiariser avec le vélo, le service des sports propose des randonnées en VTT chaque jeudi de 14 heures à 16 h 30, hors vacances scolaires. ♦

■ CONTACTS

• **VCR 76** : 17 rue Paul-Bert, Tél. : 02 35 64 11 00.
UVS : 44 rue de la République à Sotteville-lès-Rouen, Tél. : 02 35 66 28 83.

ECO : Tél. : 02 35 65 05 72 ou 06 68 19 56 67
 Courriel : eco76@free.fr
Sorties VTT de Sport pour tous : se renseigner à la piscine, Tél. : 02 35 66 64 91.

Le plus ancien club cycliste

Le Vélo club de Rouen est le plus ancien club de vélo en activité. Avec son nom aux accents d'un autre siècle, le Vélo club de Rouen porte gaillardement ses 143 ans d'existence. Il a été l'un des premiers clubs cyclistes fondés dans le monde, juste après le Vélo club de Paris en mars 1868. La première course cycliste entre deux villes s'est déroulée en novembre 1869, justement entre les villes de Paris et Rouen.

Lecture décalée

Dans le cadre de la semaine du bien-être, les membres de l'atelier de lecture à voix haute proposent une balade par monts et par mots sur le thème justement du... vélo. Maniant le sérieux et l'humour, ils liront des textes d'auteurs connus ou plus confidentiels.
 • À bicyclette ou... à vélo vélocipède!!! lecture mardi 17 avril à 19 heures bibliothèque Elsa-Triolet. Tél. : 02 32 95 83 68.



Christelle Vendange

La reine **du carreau**

La Stéphanaise Christelle Vendange joue à la pétanque depuis l'enfance. Elle a raflé le mois dernier la première place du national féminin de Rouen avec sa coéquipière du Stade de Rouen Sapins, Françoise Gomez. Déjà à son palmarès : 5 titres de championne de Seine-Maritime, un titre de championne de Normandie, et le maintien jusqu'en quart de finale au championnat de France en 2010. Christelle Vendange est tireuse : « *Les femmes sont plutôt pointeuses, dans ma doublette c'est moi qui tire. J'ai plutôt un jeu d'attaque.* » Même en équipe mixte, elle conserve son

poste. C'est un ancien champion, Claude Tueur qui l'a repérée et qui lui a conseillé de s'entraîner quand, à 15 ans, elle jouait à la pétanque avec les retraités du Château Blanc. Chaque semaine sur les terrains des cheminots à la Cité des familles ou sur le boulodrome de Saint-Pierre-lès-Elbeuf, elle continue à pratiquer : faire le plus de carreaux possible, quel que soit le terrain, donner de l'effet à ses lancers... La pétanque est un sport de précision. Prochaine étape pour Christelle en mars : le championnat de Ligue.

Guy Castelain

Médillé **de bronze**

Le vice-président du club de gym n'a pas caché sa joie en apprenant qu'il allait recevoir la médaille de bronze de la Jeunesse et des sports. Pour Guy Castelain, cette reconnaissance veut dire beaucoup. « *Je suis arrivé à la gymnastique en suivant ma fille. Je me suis d'abord investi en tant que bénévole puis au sein du bureau du Club. Aujourd'hui, je suis membre du comité départemental et responsable de la commission relation avec les clubs.* »

Guy Castelain ne compte pas son temps au service du club gymnique stéphanois, mais il assure qu'en retour il reçoit également beaucoup : « *Lorsque je me suis retrouvé au chômage, cela m'a aidé d'avoir une activité au sein de laquelle je pouvais me sentir utile. C'est essentiel pour l'estime de soi. Au final, mon engagement, c'est une façon de rendre un peu de ce qu'on m'a donné.* »

Le vice-président s'est fixé pour objectif de conquérir de nouveaux licenciés et de lancer son club dans de nouvelles activités : initiations à la gym après l'école dans les Animalins, handisport ou gymnastique à destination des seniors. Mais ce qui fait carburer le père de famille ce sont les jeunes : « *La gymnastique est un sport de rigueur, ce peut être une formidable école de la vie.* »



Félix Terrier

L'expérience **du handisport**

Félix Terrier a récemment participé aux championnats de France handisports de judo. « *Honnêtement, je me disais que cela allait être facile pour moi parce que je ne me vois pas trop avec un handicap. Mais c'était un peu stupide de penser cela.* » L'adolescent de 17 ans souffre d'albinisme, une maladie génétique qui se caractérise par un déficit de production de mélanine. Outre ses cheveux blancs, Félix doit vivre avec une vision défectueuse. « *Je vois comme tout le monde, mais beaucoup moins loin. Pour lire, il faut que je colle la feuille aux yeux et dans la classe j'utilise une monoculaire pour voir au tableau.* » Cette mauvaise vue, dans une discipline comme le judo, complique évidemment la donne : problèmes d'équilibre,

moins bonne coordination des mouvements et difficultés à anticiper les attaques de l'adversaire. C'est Enzo Legrand, l'entraîneur du judo club qui a proposé au lycéen de participer au championnat. Direction donc le Grau-du-Roi, dans le Gard, pour la compétition. Félix a trouvé une formule choc pour résumer son déplacement : « *quatorze heures de train pour quatorze secondes de compétition.* » « *Je me suis retrouvé face à des gens plus âgés et surtout plus expérimentés. Et pour tout dire c'était la première fois que je concourrais, d'habitude cela ne m'est pas possible.* » Mais le Stéphanois semble avoir pris goût au jeu. « *Cela a été une bonne expérience, un bon stress. La prochaine fois, je ferai mieux.* »